L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No. 72 RUE DES CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI MATIN, 26 AOUT.

LES QUESTIONS RELIGIEUSES ET LA PAIX DE L'EUROPE.

Nous lisons dans le *Temps* :

Nous n'insisterons pas sur la discussion à la Chambre des communes du bill régissant le culte public dans l'Eglise anglicane, et quelques mots prononcés récemment par M. Disraeli et une réponse de M. Gladstone ne semblaient avoir une portée qui dépasse les limites de l'Angleterre. Cette loi, fort intéressante peut-être, mais seulement pour les Anglais et spécialement pour les anglicans, a pour but de réprimer le mouvement qui s'est produit depuis quelques années dans les rangs de l'Eglise anglicane, et qui tendrait à amener un rapprochement avec l'Eglise catholique, dans la doctrine, dans le rite et dans les pratiques religieuses. On sait combien l'Angleterre protestante s'est irritée en voyant l'école du docteur Pusey réunir dans des nombreux traités des doctrines touchant de très près au catholicisme, et des membres du clergé anglican adopter certaines cérémonies catholiques, porter un surplis, et chercher tendrement à introduire la pratique de la confession. "Le but de la loi que nous discutons, disait avant-hier M. Disraeli, est d'abattre cette petite, mais pernicieuse secte des Ritualistes." A ceci la Chambre des communes discutait-elle avec passion, à propos d'un amendement venu de la Chambre des lords, sur le droit divin des évêques anglicans, sur la prétention de refuser aux archevêques toute juridiction sur les évêques et leurs suffragants. Des orateurs avaient cherché à prouver par le droit canon, par le droit commun, par des textes de lois et par les précédents que l'autorité des évêques n'est pas de droit divin, et que les archevêques ont juridiction sur les évêques, lorsque M. Disraeli, s'agrégeant la question, l'a rattachée aux querelles religieuses qui agitent actuellement l'Europe.

J'ai encore une autre raison, a dit le premier ministre, pour désirer avec ardeur que la Chambre ne fasse point de faute par rapport à cette affaire. Déjà j'ai fait allusion, mais je vais aujourd'hui l'exprimer plus clairement. Ma conviction est que, malgré la tranquillité générale de l'Europe,—et au fait à l'exception d'un pays malheureux, l'Europe est dans un état de tranquillité généralisé,—des agents sont à l'œuvre en ce moment qui peuvent préparer une période de grands troubles. Ces troubles peuvent un pas se produire de mon vivant, ou pendant que je suis aux affaires. Mais je suis heureux de reconnaître que, des deux côtés de la Chambre, il s'élève une génération d'hommes d'Etat qui seront de force à tenir tête, et je désire seulement les convaincre qu'ils ne pourront échapper à cette grande épreuve, à la hauteur de laquelle ils seront, je l'espère.

Ce langage, encore un peu vague, insinuant, déjà assez clairement la crainte, chez M. Disraeli, de troubles religieux en Europe, peut-être même d'une guerre de religion. M. Gladstone, qui répondait au premier ministre, s'est montré d'accord avec lui sur l'existence de ce danger, et il en a précisé l'origine, en l'attribuant aux prétentions de l'absolutisme spirituel". Ce qui, dans la pensée de l'ancien champion de l'église anglicane, signifiait évidemment l'infaillibilité du Saint-Siège. "Le très honorable gentilhomme, a dit M. Gladstone, a parlé d'événements graves qui peuvent décourager l'Europe, et qui impliquent une lutte de principes sur l'objet le plus élevé, le plus important pour sa destinée. Je donne mon assentiment à ces paroles. Et c'est précisément la gravité de ces événements, c'est la gravité des conséquences qui peuvent résulter des prétentions de l'absolutisme spirituel qui me fait redouter le vote de la loi en discussion." Nous nous bornons à signaler ces craintes de troubles religieux en Europe, si formellement exprimées par les deux premiers hommes d'Etat de l'Angleterre.

M. THIERS, DANS LE MIDI.—L'*Indépendant des Basses Pyrénées* dit, en parlant de la démonstration dont la ville de Pau a été le théâtre :

"La musique des pompiers, après avoir été parlementer de droite et de gauche pour savoir si elle pouvait jouer avec ou sans autorisation, vient enfin installée sur le perron de l'hôtel et a bravement donné sa sérénade. Deux morceaux ont été vigoureusement enlevés, et lorsque M. Thiers! oh! éclat! apparut avec une belle furie, qu'il a bien fallu que celui à qui ils s'adressaient se montrât à son balcon. M. Thiers a salué, et la foule composée de hommes, femmes, enfants, tout le monde a fait retendre des acclamations et des vivats dont nous n'aurions pas cru la population de Pau si capable. Trois fois il a fallu que M. Thiers quittât son repas du soir pour saluer la foule, et après le dernier tonnerre de la sérénade, après toutes ces acclamations si chaleureuses, cette population toujours si sage, et que nous proclamais plus sage que jamais, s'est écoulée avec un calme parfait et dans un ordre admirable."

On télégraphie de Cauterets, 5 août :

M. Thiers est arrivé aujourd'hui à Cauterets. Corégidor en guidon avec drapeaux. Mise en scène ratée. Enthousiasme nul.

LE MARIAGE DE JULES FAVRE.—On nous que M. Jules Favre va convoler en justes noces. Le *Figaro* donne les renseignements suivants au sujet de la fiancée :

"Mlle Avellan est une Alsacienne de quarante-huit ans environ, née à Wissembourg et établie, depuis une douzaine d'années environ, à Versailles. Elle y dirige une pension de jeunes filles qui prospéra jusqu'à la guerre. Mais depuis, les élèves, qui viennent principalement de l'Allemagne de la Russie et de l'Angleterre, se sont sensiblement raréfiées.

"Comment connut-elle l'illustre orateur? Ce qu'on sait exactement, c'est qu'elle professait de tout temps une admiration presque idolâtre pour lui, sans l'avoir vu. Elle dévorait ses discours; elle achetait tout ce qui sortait de ses lèvres ou de sa plume... Lui écrivait-elle? Peut-être! Il ne peut qu'en être flatté. Mme Favre, guérée à M. Jules Favre le célèbre procès Lamyet, et qu'elle sut frapper au cœur de celui qui avait alors besoin de tant de consolations.

"Toujours est-il qu'à partir de cette époque M. Jules Favre la visita fréquemment, et parut très sensible des dons du cœur et de l'esprit que l'inconnue lui révéla.

"Mlle Wolten est en effet une femme d'une très grande intelligence, instruite comme peu de françaises le sont. Elle parle également bien l'Allemand et l'Anglais.

"Je ne jurerais point qu'elle n'eût son point d'histoire politique, un système d'amour et de fraternité universels, quelque chose comme une réduplication du discours de Bernardin de Saint-Pierre. C'est ainsi, comme on sait, la monomanie de M. Jules Favre, quelque petite qu'il prise M. de Bismark pour l'en corriger.

"Mlle Wolten est également journaliste. Elle sait parfaitement rédiger, à un journal anglais, une correspondance politique, nourrie des renseignements que lui fournissent M. Jules Favre et M. Laboulaye, nuance Duchesnel.

"Nous avons souvent vu Mlle Wolten à l'Assemblée nationale. Elle en suivait assidûment toutes les séances, écoutant les orateurs, qui lisant dans les intervalles, quelque livre, roman ou brochure. Son profil, sans beauté, un peu dur même mais extrêmement intelligent, planait au-dessus de ces bancs du centre gauche, où siégeait son idole. On la reconnaissait à sa mise toute sévère qu'elle ne quittait jamais."

En attendant son mariage, qui doit avoir lieu mercredi prochain, M. Jules Favre plaide à Marseille un procès très important. L'idée de lui offrir un banquet a rencontré, dit le *Sémaphore de Marseille*, un très grand nombre d'adhésions. Plus de 70 membres du barreau sont déjà inscrits. Ce banquet aura lieu aujourd'hui jamedi.

—On discutait l'autre jour, dans un salon, sur les motifs qui font que, dans notre société parisienne, il y a si peu de mariages bien assortis.

Il est temps de prendre les autres médicaments au moment de l'accès, mais les **Pilules "Bellamy"** se prennent tout aussi bien pendant que après l'accès. Prises une fois par semaine pendant la saison des fièvres en France, elles PRÉVIENNENT UNE ATTAQUE—ce qui est absolument tout danger à une résidence dans les districts les plus infectés.

La pilule "Bellamy" est également un remède souverain dans tous les cas de FIÈVRE INTERMITTENTE, de FIÈVRE REMITTENTE et de FIÈVRE TYPHOIDE; dans tous les cas de MORSURES, INDIGESTION et de MALADIES DE FOIE.

2. Après que tous les remèdes auront été employés en vain, après que vous aurez perdu tout espoir, tentez un dernier effort; procurez-vous une boîte des Pilules Bellamy. Le propriétaire vous garantit une guérison parfaite.

Voici, à l'appui de cette assertion, la lettre suivante, dans laquelle il est question de la guérison extraordinaire du professeur Lawrence, principal des Instituts d'Elocution de New York et de Philadelphie. Le professeur s'exprime ainsi :

"Il y a trois ans, pendant un séjour en New Jersey, j'eus une violente dévre ou frisson. Le frisson me prit subitement et dura deux heures; il durait plus de deux heures et était suivi d'une fièvre brûlante qui durait plus de deux heures; aucun remède ne pouvait la couper. Je devins si faible je ne pouvais à peine traverser la chambre en soutenant mes jambes avec mes mains. Il m'intéressait de l'état un tardeau; toute nourriture m'répugnait—et l'eau même avait pour moi le goût de la coloquinte. Je n'avais de sommeil que pour le jour et la nuit; les médecins, mes amis et les infirmiers avaient prescrits ne me procurent aucun soulagement et je m'approchais rapidement de la tombe. Un jour, dans mes langueurs, je achetai une boîte de pilules Bellamy; je pris trois de ces pilules à midi et trois le soir. Après deux doses je me sentis mieux, et le soir de ce jour-là, pour la première fois depuis trois mois, je dormis pendant huit heures. Le lendemain matin je me sentis beaucoup mieux et je pris trois pilules de plus. Vers dix heures, je me préparai et attendis mon frisson et deux heures, mais à une grande joie, il ne vint pas. A deux heure, après un copieux repas, j'avalai trois pilules et, le soir, trois de plus. Le lendemain matin, après une nuit délicieuse, je me levai à sept heures, parfaitement bien et quoique encore une faible, je pus jouir de ma nourriture toute spirituelle et toute bonne me semblait agréable. A bout de sept jours j'étais assez fort pour faire quatre milles; j'étais radicalement guéri, et j'ai l'esprit sain depuis lors et jamais je ne m'ai eu de fièvre ni frisson."

"P. LAWRENCE,
"AMÉLIORATEUR DE MÉMOIRE DE NEW-YORK
"3 East 14th Street."

Enfin, le propriétaire déclare qu'il garantit de guérir toutes les sortes de fièvre en frisson. Il n'exige aucun paiement; le malade paiera ou ne paiera pas. On ne lui demande qu'un certificat de guérison.

Prix, Une Piastre la boîte.

On les trouve chez tous les Pharmaciens des Etats et des Territoires.

Le propriétaire les expédie par la poste en recevant le montant.

PHILIP LAWRENCE,
PROPRIÉTAIRE,
23 Park Street, New-York.
16 juil—1 aoû—L. J.

ART. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE. E. L. CARRIÈRE

A. Carrière & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE
&c., &c.
No. 53, rue Vieille-Levée.
RECEVENT régulièrement : Vins en barriques, bouteilles, cruches, cruchons et fûts, Porto Sherry, Malaga, Malvoisie.
A reçu ces jours, sur consignations, à ne pas
à Lorient, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
Maison de Bordeaux.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES,
Aux Nos 639 et 641 de la rue du Canal,
Schenectady, No 548 de la rue des Singuliers;
Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Singuliers.
OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de forbisseurs.
ARTICLES CREUX, en fonte, et forbisés et étamés.
FOURNEAUX de cuisine et RÉCHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.
MARCHANDISES DE ARTICLES en forbisé brillant et vernis à la
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour cuisine et chauffer.
POÊLES de Charter Oak de quinze cases, [illegible] et [illegible] comme le seul spécimen parfait.
Charter Oak est garanti.
Commandes à la [illegible] des prix et les catalogues qui [illegible] à ceux qui en feront la demande.
10 juil—1 aoû.

GUIDE DU COMMERCE.

BANQUES.

Worthington, Shaw, Banque des Travailleurs et Caisse d'Epargne, V. Maspero gérant, 8 Carondelet.
N. O. Savings Institution, 126 Canal.
Louisiana State Savings Bank, 6 Carondelet.
La Sav'gs Bank of State Deposit Co, 31 Camp.

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

(CONTRE L'INCENDIE)

S. O. Mutual Ins. Co., 30 Carondelet and Canal.
Merchants' Ins. Co., 44 Canal.
Mechanics' & Traders' Ins. Co., 14 Carondelet.
Crescent Ins. Co., cois Camp & Canal.
Home Mutual Ins. Co. 78 Camp.

(CONTRE LA VIE)

La. Ins Life Ins. Co., cois Carond. & Gravier.
Ky. Life Assur. Society, of N. York, N. Camp.
Etna Life Ins. Co., of Hrd. Con. 3 Carondelet.

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE.

Gaudin & Nippert, 137 Canal, Nlle-Orléans.
Gaudin & Nippert, 30 Faubg Poissonnière, Paris.
F. Stroman, cois Toulouse et Royale.

MERCERIE ET FANTAISIE.

J. H. Maslakowski, 131 Royale.

MARCHANDISES SECHES.

Théo. Dennigan & Sons, 202 Canal.
J. Turcotte, cois Canal et Baronne.

ETOFFES POUR MEUBLE.

A. Lebry, 81 Bourbon.

CHAPELLERIE.

R. E. Lee Hat Store, cois Royale et St. Louis.
QUINCAILLERIE ET INSTRUMENTS ARATOIRES.
A. Baldwin & Co., 74 Canal et 86 Commune.

MACHINES A COUDRE.

Grover & Baker 95, St. Ch., 107 Canal.
Wheeler & Wilson, (Peck Bros.) 109 Canal.

CHEMISES ET ARTICLES DE TOILETTE POUR MESSIEURS.

S. N. Pinsky, cois Royale et Canal.

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS.

L. Godchaux, 2, et 52 Canal, 212,215, 217 V. Levée
C. Lazard, 135 Vieille-Levée.

MEUBLES DE LUXE ET ORDINAIRES.

P. Maillard, cois Bienville et Royale.

BROSSERIE, LINGERIE, DESSINS.

Mme Monnerville, 15, Bourbon.
Mme Elise Gastinella Maire, 38 Bourbon.
C. N. Delsom, cois Bienville et Bourbon.

ARTICLES DE COIFFURE ET DE FANTAISIE.

Charles Trouillet, cois Bienville et Chartres.

OPTICIENS.

C. Dahnwel, 12, Canal.

PENSION.

E. Halsey, 11 Toulouse, $4 par semaine.

FABRIQUES DE CONFITURES, CONFISERIES, ETC.

Hennessy & Rome, 121 & 123, Vieille-Levée.
L. Méchin, 93, Vieille Levée.

BOULANGERIE.

J. M. Lafernandez, 773 Tremé.

CIGARES, TABACS, ETC.

Ed. L. Zell, cois Carondelet et Canal.
F. A. Gerdes, cois Camp et Commune.

OREGUES, PIANOS, MUSIQUE.

Louis Grunewald, 18, 20 et 22, Baronne.
M. Hile, 141 et 143, Canal.
P. Chargnoy, Royale.

PLOMBIERS.

C. L. Chapotel, cois Bourbon et Bienville.

BUSES, ARTICLES DE CHASSE.

F. Charbonnier, 85, St Charles.
J. Sager, 198, Chartres.

COUTELLERIE, BANDAGES, REFANSAGE.

L. Lamothe, fabricant, 84 Royale.

TABLES DE BILLARD.

Miller Bros., coin Commune et St-Charles.
St. Charles Billiards Saloon, sous l'Hôt. St-Ch.
Crescent Billiard Hall, cois Canal et St-Charles.

COSTUMES, DOMINOS & MASQUES.

Y. Aiahou, 31 Chartres.

ACCORD ET REPARATION DE PIANOS.

J. Pitard, 38 Espagne, Ime District.
Aussi 30 rue Royale près Conti.

MAISON ETABLIE EN 1855.

Dépôt des Moulins à Coton "Eagle"
—ET DE—
MACHINES DE TOUTE SORTE
—DE—
W. L. CUSHING,
Au No 61 de la rue St-Charles, cois Union, Nouvelle-Orléans.

LE plus grand et le meilleur assortiment de Machines de toutes sortes qu'il ait au Sud se trouve près pour, Dépôt immédiat au Dépôt de Machines de W. L. Cushing, et No 61 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans. Comme M. Cushing est l'Agent des plus grands et plus renommés manufacturiers de machines à coton, les machines vendues dans ses magasins sont entièrement garanties sous peine de rapporter. L'attention spéciale des Planteurs est adressée sur ce fait que le meilleur MOULIN A COTON qui existe et le meilleur APPAREIL A SUCRE, les meilleures CHAUDIERES A SUCRE et le meilleur CHAUFFEUR A VAPEUR sont vendus par cette maison. Son assortiment en ARBRES DE COUCHE POULIES, COUPLERS et MANCHONS d'arbre de Couche, est le plus grand qu'on puisse trouver aux Etats-Unis.

Les Marchands de la campagne qui voudront agir comme agents de la maison recevront les conditions les plus libérales.

Médaille en or pour le meilleur Moulin à Coton.
Médaille en or pour le meilleur Evaporateur de sucre.
Premier Prix pour les meilleurs Coussinets (Head blocks) du Moulin à Coton.
Premier Prix pour le meilleur Moulin à Maïs.
Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.
Premier Prix pour le meilleur Moulin à Coton.
Premier Prix pour le meilleur Vis à Coton de Newall.
Premier Prix pour la meilleure Bouilloire pour Machine à Vapeur.
Premier Prix pour les meilleures Poulies.
Premier Prix pour les meilleurs Arbres de Couche (Shafts).
Premier Prix pour les meilleures Manchettes d'Arbres de Couche (Couplings).
Premier Prix pour les meilleures Coussinets (Hangers).
Premier Prix pour la meilleure Presse à Foin.
Premier Prix pour la meilleure Presse à Coton.
Premier Prix pour la meilleure exposition d'ouvrages en cuivre à l'usage des Plombiers, des poseurs d'Installation de Gaz, etc.
Premier Prix pour les meilleures Machines à faire les Boucauts et les Barils.
Premier Prix pour les meilleures Machines à rabotter, et Machines à travailler le bois.—Un grand nombre d'autres Prix pour la meilleure et la plus grande exposition de Machines.

MOULIN A COTON "EAGLE" PERFECTIONNÉ.

La grande popularité des Moulins à Coton de l'Aigle est fondée sur le fait bien connu que ceux qui sont les plus sûrs, les plus forts et les mieux construits de tous les Moulins à Coton connus Ces Moulins tournent vite légèrement que tous autres, ce qui est un grand avantage pour les Planteurs qui se servent de Mules à Chevaux. Tous les nombreux Planteurs qui font usage du Moulin de l'Aigle certifient que lorsque leur coton est envoyé sur le marché, il obtient toujours le prix le plus élevé, parce qu'il produit un échantillon plus fin et meilleur qu'aucun autre Moulin à Coton.

Plus de 17,000 de ces Moulins célèbres ont déjà été vendus par le Soussigné, qui en est l'Agent depuis 20 ans. Ils ont reçu longtemps la préférence sur tous les autres, et ils ont été toujours les plus forts et les plus durables.

Les Herses des Moulins à Coton de l'Aigle ont 12 pouces de diamètre, par conséquent 2 ou 3 pouces de plus que ceux de presque tous les autres Moulins à coton; —en sorte qu'un Moulin de l'Aigle de 60 scies par cylindre, a un plus grand nombre de dents qu'un moulin de 70 scies dont la ligne marque dont les scies n'est que 10 et même 9 pouces de diamètre, ce qui remporte un avantage immense quand il s'agit d'un plus grand nombre.

Les planteurs qui désirent un Moulin recommandable, d'une réputation établie, peuvent adhérer au Moulin à Coton de l'Aigle, avec la certitude de ne pas faire un semi insertion, et ils auront un Moulin qui s'approvisionnait par les plus anciens et les meilleurs planteurs du pays comme étant le meilleur Moulin à Coton en usage. Le soussigné en tient constamment un grand stock dans ses magasins, de la Nouvelle-Orléans, toujours prêt à être expédié sur demande.

Les planteurs doivent avoir soin d'indiquer s'ils veulent un Moulin qui tourne à la Grande Bande à main droite ou à main gauche.

**La Baisse de l'Coton qui a reçu le grand prix à St-Louis et qui a apparéd aussi à Philadelphie et à Paris, a reçu le grand prix à Boston, et qui a reçu le grand prix à Boston, et qui a reçu le grand prix à Boston, et qui